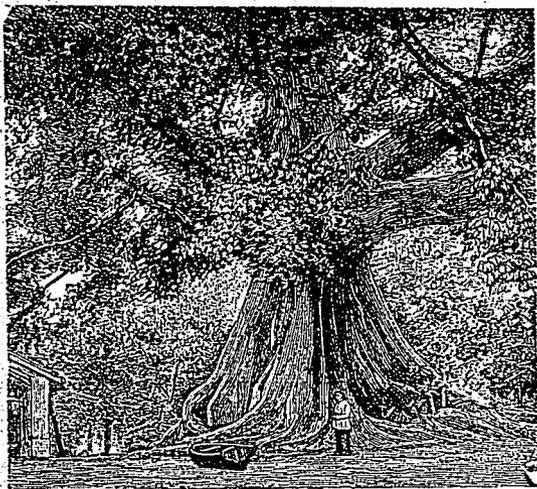


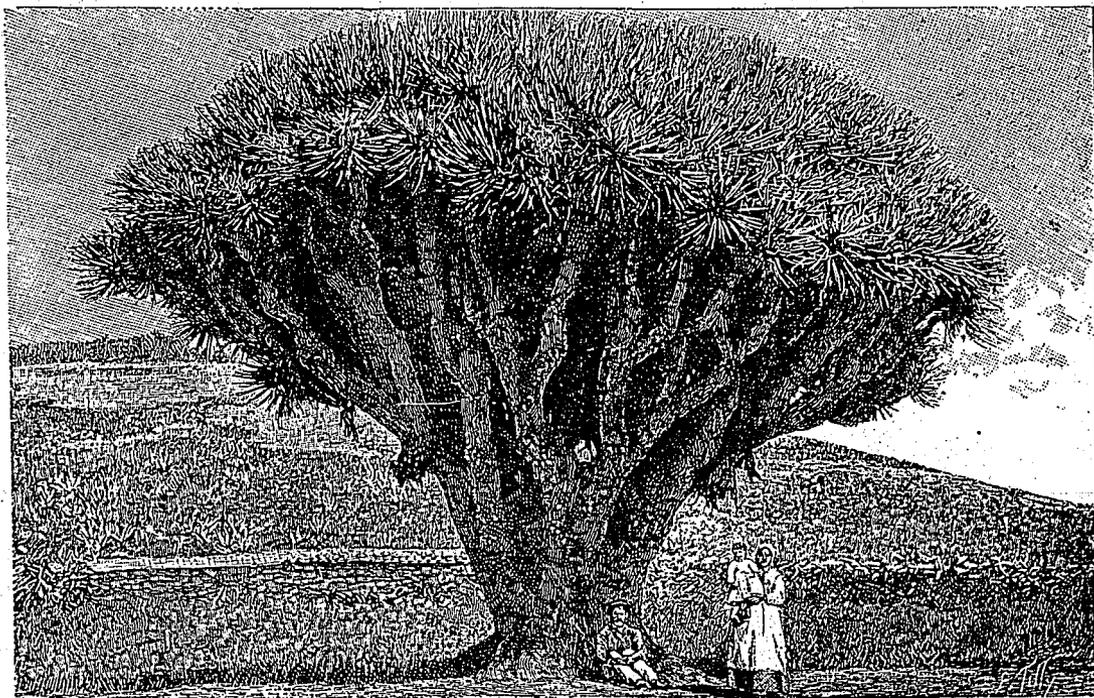
LES ARBRES GIGANTESQUES.



LE FROMAGER.—Guinée Française.

Le spécimen représenté par la photographie ci-jointe est le fromager infractueux (*Eriodendron infractuosum*). Son nom spécifique fait allusion à la forme de son tronc qui se prolonge en un certain nombre d'ailes formant tout autour de l'arbre une série de cabines assez grandes pour que dans chacune d'elles plusieurs hommes puissent s'abriter. Les fruits de cette arbre renferment une ouate abondante, dont les indigènes de la Guinée française se servent pour faire des oreillers. Elle est malheureusement peu résistante, et n'a pu jusqu'à présent être utilisée dans l'industrie du tissage.

L'arbre représenté ci-dessus existe à Konakry, où l'on peut en admirer plusieurs autres ayant la même dimension. Elles sont énormes, comme l'indique les points de repère qu'on a eu soin d'y faire figurer en même temps : d'une part un Européen de taille élevée, de l'autre un canot pouvant tenir la mer. Il est difficile d'indiquer des dimensions précises, car ces ailes donnent au diamètre une longueur variable, mais on peut l'estimer à une dizaine de mètres environ.



LE DRAGONNNIER.—Ile de Ténériffe.

Les dragonniers (*Dracana*) et les baobabs (*Adansonia*) sont des arbres de la flore africaine qui présentent parfois des dimensions énormes. Ils sont plus connus et ont été maintes fois signalés dans les ouvrages spéciaux.—C'est surtout au Sénégal et au Soudan, que l'on rencontre les plus beaux spécimens de baobabs.—Il en existe encore aujourd'hui, à Dakar même, des exemplaires que déjà Adanson, lors de son voyage dans cette région, en 1749, signalait comme étant d'une grosseur exceptionnelle.

Dans l'île de Ténériffe, à Rotawa, on peut admirer des dragonniers remarquables, les plus beaux que l'on connaisse et qui attirent l'attention, tant par leur taille que par leur port élégant.

Mais ces arbres ne sont pas les seuls que l'on rencontre sur les côtes de l'Afrique, et il en est d'autres, d'une utilité plus grande, qui atteignent normalement des proportions énormes. Tels sont les acajous (*Bursera*), dont le tronc peut fournir après un équarrissage qui enlève toutes les irrégularités, ainsi que l'écorce et l'aubier, des billes dont le diamètre peut atteindre jusqu'à 5 pieds. C'est dans ces troncs d'arbres que les indigènes de l'Ogoué creusent des pirogues d'une seule pièce, ayant ce diamètre et souvent 50 à 60 pieds de long. De semblables pirogues portent facilement 3 à 4 tonnes de marchandises.